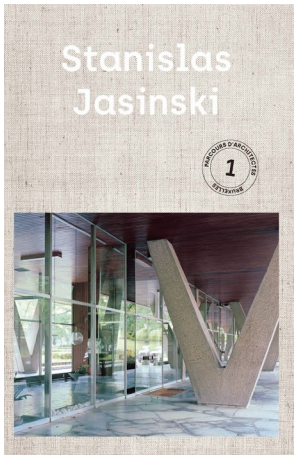
Stanislas Jasinski. Parcours d'architectes

Véronique Boone, Maurizio Cohen, Benoît Moritz



144 p. / 155 ill. / 24 x 17 cm / broché / 35 euro /

ISBN Français 9789462303539 –ISBN Anglais 9789462303553
ISBN Néerlandais 9789462303546

Disponible en librairie dans le monde entier et par
www.fondsmercator.be

Information supplémentaire: Pieter Verhoeven
pv@mercatorfonds.be

Parcours d'architectes est une collection d'ouvrages d'architecture traitant de façon monographique de l'œuvre d'architectes ayant marqué le paysage bâti de Bruxelles après la Première Guerre mondiale. La collection s'attache au parcours d'architectes dont le travail est moins connu du grand public mais qui gagnerait à l'être tant il intègre une relation intime avec la ville. Chaque volume met en lumière un parcours singulier, au sens propre comme au sens figuré, dévoilant le patrimoine bâti autant que les facettes mal connues et peu étudiées de l'histoire urbanistique de la capitale.

Le premier volume de la série propose de suivre l'itinéraire de *Stanislas Jasinski* (1901–1978), des années 1920 à 1970. Il est l'auteur de très nombreux projets, réalisés pour l'essentiel en Région bruxelloise. Son travail consiste en une réinterprétation du thème de l'immeuble à appartements en tant que typologie de l'évolution de la ville. La majorité de sa production est conservée et reste visible dans l'espace public. Outre sa production architecturale, Jasinski nous a laissé de nombreux articles et textes essentiels, témoignant de son engagement constant, tout au long de sa carrière, dans le débat sur l'architecture et l'urbanisme. Le parcours de Stanislas Jasinski gagne sans conteste à être découvert et apprécié.

Stanislas Jasinski

PARCOURS D'ARCHITECTES BRUXELLES 1

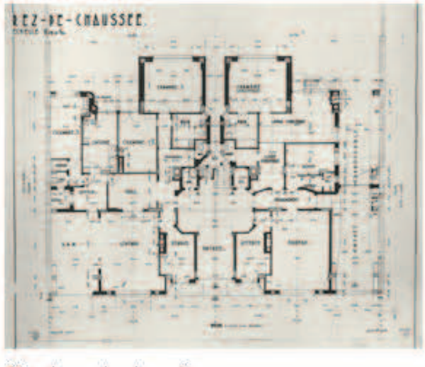
5

RÉSIDENCE CHAMBORD

Avenue Louise 339-341, 1000 Bruxelles
1947–1949

Maîtres d'ouvrage : M. et Mme Gillion-Bombeke
Entreprise : Fernand Gillion
Artiste : Paule Ingrand
Prix : 4e Mention au Prix Van de Ven 1951

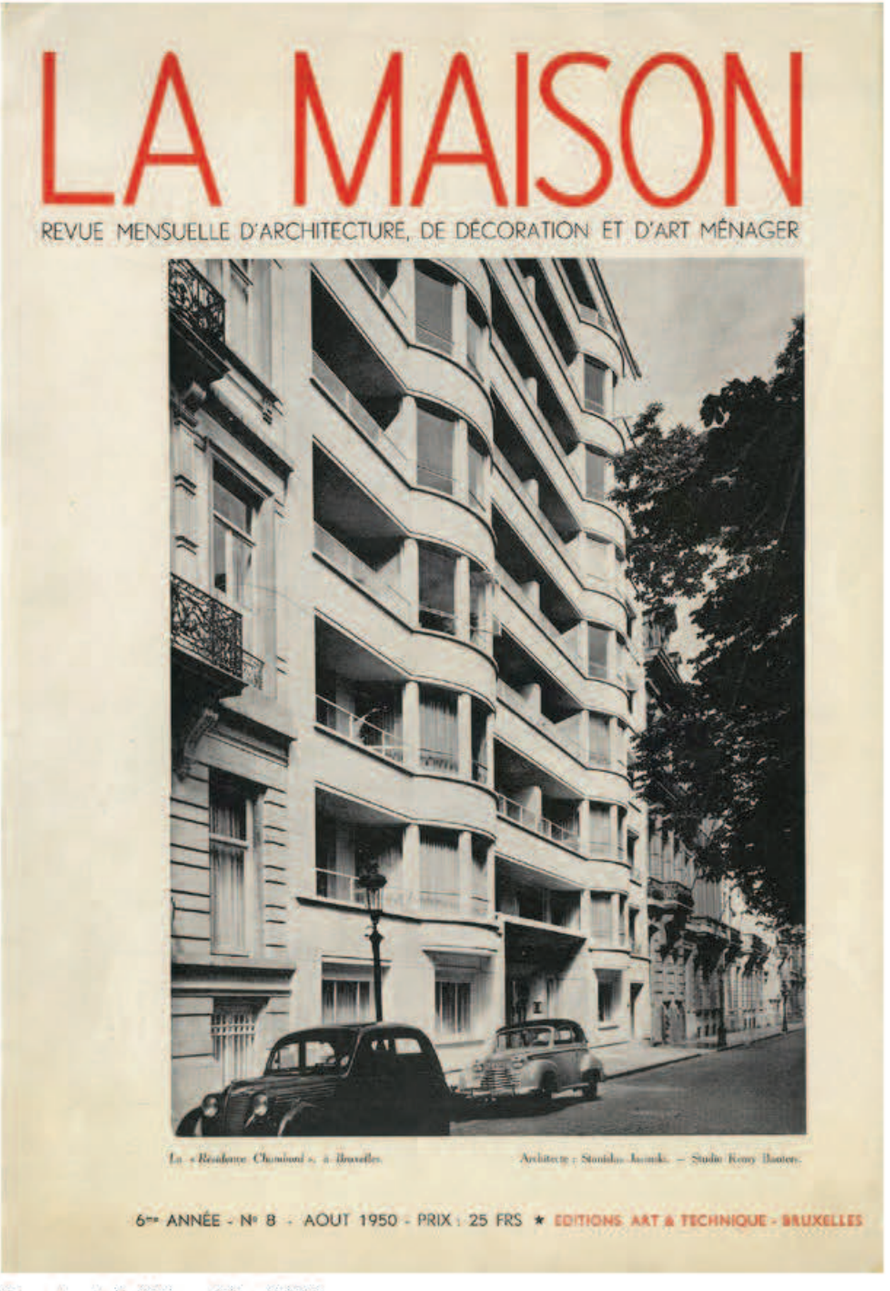
Cet immeuble s'élève à l'emplacement de deux hôtels de maître avec jardins, démolis à l'occasion de la réalisation du projet. Il se caractérise par la puissance de son expression architecturale, se déployant sur près de 26 m de large, pour un gabarit de onze niveaux, dont les deux derniers en recul par rapport à l'alignement. Les étages se déploient avec un principe de deux appartements par niveau. La façade avant en pierre blanche se caractérise par un jeu de pleins et de vides : avancées des loggias en rotonde, terrasses en creux, en continuité du salon et de la salle à manger. Les chambres sont disposées à l'arrière, la très intéressante façade en briques se caractérisant par l'expression d'une plastique puissante. Située dans l'axe de l'immeuble, l'entrée principale se présente sous la forme d'un portique monumental intégré en petit granit. En sortant du bâtiment, tout visiteur a son regard attiré vers l'Hôtel Max Hallet,



Plan du rez-de-chaussée

Vue sur la façade arrière, photo d'époque

œuvre de Victor Horta, situé de l'autre côté de l'avenue. Au sein du périmètre des anciens jardins sont aménagés dix-neuf garages dont certains disposaient de logements pour les chauffeurs. Leur accès était à l'origine assuré par une porte cochère à ouverture automatique, à commande à distance, au moyen de cellules photoélectriques, permettant au chauffeur de ne pas quitter son véhicule. Les verres latéraux de la porte d'entrée sont rehaussés de gravures au jet de sable sur bronze de Paule Ingrand (1910–1997). Elles représentent la salamandre emblématique du roi de France François Ier. Le hall d'entrée a reçu un miroir dont le cadre a été gravé par la même artiste.



Couverture de *La Maison*, n° 8, août 1950

Dessin de perspective de l'avant-projet

24

RÉSIDENCE GREEN DALE

Avenue Brugmann 499, 1180 Uccle
1953–1956

Maître d'ouvrage : Entreprises Wilputte & Fils
Collaboratrice : Iris Jasinski [céramiques]
Entrepreneur : Entreprises Wilputte & Fils

Dans un numéro de *La Maison* de 1957 – dont la Résidence Green Dale fait la couverture –, Jasinski fait le point sur l'importance des immeubles à logements collectifs. Il exprime notamment la nécessité de disposer de bons emplacements, dans les environs immédiats de parcs et de squares, comme dans le cas qui nous occupe. La Résidence Green Dale se démarque par une largeur importante et impressionne par ses terrasses caractéristiques de forme incurvée. Située en face du parc de Wolvendael, l'immeuble illustre bien ce principe de « la jouissance d'une voie ensoleillée et largement aérée, donc bien dégagée sur les abords immédiats ». Le retrait entre la rue et l'immeuble permet à Jasinski un jeu de hauteurs entre l'entrée, les garages et la rue, avec des murets, des marches et des rampes exécutées en pierre cassée, l'ensemble étant rythmé par la végétation. L'entrée, spacieuse et représentative avec ses matériaux nobles, est conçue comme un élément distinct au milieu de la façade, flanquée par deux colonnes en pierre bleue qui soutiennent l'auvent et qui étaient, à l'origine, équipées d'une dalle de verre avec luminaire vertical qui permettait d'illuminer le portail. Jasinski dessine avec une grande attention le hall et tous les détails, comme les cache-radiateurs, les boîtes aux lettres – avec double paroi permettant la pose des bouteilles et autres paquets – et les luminaires encastrés dans le plafond. Des céramiques d'Iris Jasinski encadrent les deux miroirs de l'entrée.

Le projet se caractérise par le souci constant de créer des appartements de standing : grandes surfaces avec tout le confort, larges espaces de réception, feux ouverts, chambres de bonnes, vue sur la nature, orientation sud et terrasses pour en profiter. Même si Jasinski projette toujours un plan type d'étage, chacun varie du fait de l'achat sur plan. La structure du bâtiment est en béton, en poutres poteaux, qui permettent une certaine flexibilité d'organisation des différents appartements lors de l'achat. Un étage type comporte trois appartements : deux aux extrémités en miroir – dotés d'une terrasse moins large mais plus profonde – et un studio entre les deux, avec une terrasse moins profonde mais faisant toute la largeur de

Croquis d'intérieur

jardinière le long de la fenêtre accentue la relation entre intérieur et extérieur, de même que la continuité du pavement de sol entre l'espace intérieur et la terrasse. Le plafond est en lattes de bois qui suivent la courbe du plan de la maison, une expression de la relation avec la nature. Jasinski décide de ne pas placer l'escalier dans le hall, mais de l'intégrer dans le séjour, qui occupe toute l'aile gauche de la maison. Le séjour se caractérise ainsi par une grande spatialité déterminée par le jeu créé par les doubles et simples hauteurs. L'escalier ouvert en courbe et la mezzanine avec sa dalle mince et un garde-corps – qui rappellent que l'Expo 58 était encore très présente dans les mémoires – occupent le milieu de la double hauteur de cet espace, qui est également traversé par une grande cheminée. La colonne et le mur intérieurs reprennent également les moellons, illustrant une nouvelle fois le caractère à la fois résolument moderne et très ancré dans la nature voulu par Jasinski.

Vue de la façade arrière – *La Maison*, n° 8, août 1961, p. 249

Vue du séjour – *La Maison*, n° 8, août 1961, p. 250

31

VILLA KROLL

Drève des Chevreuils 21, 1640 Rhode-Saint-Genèse
1960–1961

Maître d'ouvrage : Georges Kroll
Collaborateur : Christophe Gevers [meubles Pastoe]

Jasinski signe ici un de ses derniers projets de maison, résolument moderne avec influences scandinaves. Son volume est rectangulaire compact, à un pan de toiture légèrement incliné et aux corniches saillantes couvertes de lattes en bois. L'organisation de la maison est dictée par le programme spécifique du maître d'ouvrage – un scientifique. Une grande bibliothèque et un studio de travail avec espace de projection déterminent une grande partie de la surface à l'étage. Ces espaces sont en relation avec le séjour à double hauteur qui constitue le cœur de la maison. Le confort moderne visé par Jasinski implique également les bénéfices de la nature, appelée à pénétrer mentalement dans l'espace de vie, grâce à une continuité entre intérieur et extérieur et un grand apport de lumière et de soleil. Les espaces de vie sont orientés sud-ouest, avec une grande baie vitrée à double hauteur, qui relie l'espace intérieur à une grande terrasse en moellons avec des jardinières intégrées en légère surélévation de quelques marches avec le jardin. De part et d'autre de cet espace se trouvent une travée intégrant la salle à manger avec cuisine et une autre la chambre du maître de maison, en relation directe avec le séjour et la terrasse. L'escalier qui mène à la mezzanine et à ses espaces de travail à l'étage est intégré dans la spatialité du séjour, comme dans le projet de la Villa De Prins. Cette conception fait communiquer de manière physique, spatiale et visuelle espaces de vie et espaces de travail. Si, habituellement, Jasinski conçoit

Axonométrie de l'avant-projet

35

RÉSIDENCE PLISSART

Avenue Édouard Lacomblé 20, 1040 Etterbeek
1933–1935

Maître d'ouvrage : Émile Jean Van de Ven, entrepreneur
Collaborateur : A.J.D. [dessinateur]

Le modeste immeuble de trois étages avec étage belvédère est une opération immobilière lancée par Émile Jean Van de Ven, entrepreneur en « matériaux nouveaux », avec qui Jasinski collabore régulièrement, et initiateur du prix d'architecture Van de Ven dès 1927. La construction s'inscrit dans d'autres commandes immobilières de la classe moyenne de cette époque. Contrairement aux autres immeubles de Jasinski, la Résidence Plissart se limite à une façade très sobre sans terrasses ou modélisation du volume, tout en prévoyant une rationalisation des étages avec deux appartements deux chambres, et un nombre restreint de matériaux. Le soubassement est visuellement constitué des portes de garages, qui flanquent l'entrée en son milieu. L'entrée, en retrait, est accentuée par deux colonnes en pierre bleue qui lui assurent une belle profondeur et rythment le soubassement. Le projet vise avant tout à offrir de beaux appartements avec tout confort. C'est ainsi que Jasinski prévoit des cuisines CUBEX développées par Louis-Herman De Koninck [1896–1984], commercialisées par le maître d'ouvrage Van de Ven, et qu'il prend soin des détails pratiques de confort, par exemple le vide-ordures dissimulé dans les colonnes de l'entrée. Cette attention portée au confort moderne transparaît dans le photoreportage réalisé par Willy Kessels [1898–1974] en 1935, dans l'appartement de la première épouse de l'architecte Marcelle Jasinska, publié dans la revue *Clarté* en 1939, qui insiste sur l'usage moderne de la cuisine et l'aménagement intérieur résolument moderne.

Vues du séjour et de la cuisine. Photos d'époque

Comme à l'accoutumée dans l'œuvre moderne de Jasinski durant cette période, la structure en béton avec briques est couverte en façade par un crépi. Les portes de garage, qui sont restées d'origine et les châssis, probablement en acier et désormais disparus, étaient peints dans une couleur claire ; les stores, également disparus, donnaient davantage de relief à la façade. Le hall d'entrée se caractérise par un escalier en trois volets par étage avec un grand lanterneau amenant la lumière jusqu'à l'entrée, et montre encore l'habileté de Jasinski à sculpter les escaliers pour en faire la colonne vertébrale du projet.

Vue de la façade à rue, photo d'époque